



L'HOMME QUI PARLE

Suivi de **QUEL DIEU POUR LE XXI^e SIÈCLE ?**

GILLES COSSON (57)

Éditions Pierre-Guillaume de Roux, octobre 2019

Gilles Cosson nous propose cette fois un parcours inédit : un roman (248 pages) de science-fiction, suivi d'un épilogue, en fait les clés du roman ! La première partie est écrite par le narrateur dont a déjà été célébré le talent ici même ; le récit est mené tambour battant, plein d'imprévus, de rebondissements, on est en permanence inquiet mais on essaye de rester optimiste..., en espérant avoir raison de l'être ! Chemin faisant apparaît celui qui donne son titre au livre, *L'Homme qui parle*, répondant au besoin d'une population en mal de repères spirituels... Bref, captivant et à lire d'un trait !

Ce récit s'inscrit dans la ligne des contes philosophiques, tels que les ont écrits divers auteurs, Voltaire en particulier, mais aussi Saint-Exupéry. L'auteur a adjoint au roman, c'est assez original, un suivi-épilogue d'une trentaine de pages au cours desquelles il explicite ses réflexions sur le besoin de spiritualité de l'homme et la façon de le satisfaire, y compris dans un xx^e siècle qui, dans bien des milieux, rejette toute idée de surnaturel. Confronté à des interrogations ontologiques, Gilles Cosson nous propose ici une voie de sérénité, où chacun contribue aux constructions de l'Esprit : « L'Esprit qui veille. » L'autre face de *L'Homme qui parle* ! ✕

Jean Netter (65)

✦ Éditions Pierre-Guillaume de Roux, 41, rue de Richelieu, 75001 Paris.
Tél. : 01 83 96 17 22. www.pgderoux.fr



CINQ VOYAGES EN CHINE 1997-2004

JEAN BRILMAN (59)

L'Harmattan, 2019

La Chine, c'est tout simplement l'autre pôle de l'expérience humaine selon le sinologue Simon Leys. Voir, comprendre, ressentir ces différences fondamentales : tels étaient les buts de Jean Brilman,

directeur international, qui implantait en 1997 la filiale d'un groupe privé de formation au management à Shanghai.

Accompagné de sa femme artiste peintre, il a effectué cinq voyages à travers la Chine : Pékin, Shanghai, Luoyang, Xian, Xiamen, Hong Kong, Suzhou, l'île de Hainan, Kunming, Dali, Lijiang, Huangshan, Guilin, Yangshuo... et bien d'autres lieux.

L'intérêt de cet ouvrage qui rappellera de nombreux souvenirs à ceux qui ont voyagé en Chine ou y travaillent c'est, outre le périple dans les territoires, la plongée dans la culture de ce pays : le bouddhisme, le taoïsme, la pratique du qi gong, le sage Confucius, le légiste Han fei, Mao, la poésie du yin et du yang, la sexualité, le sort des Tibétains et des Ouïgours, le socialisme de marché, la beauté particulière des paysages et de l'architecture..., et la langue, cette *grande muraille culturelle* qui va peser sur l'avenir du monde. Des tableaux et des dessins de Chine sont visibles sur le site marthebrilman.com ✕

Gérard Gastaut (59)

✦ L'Harmattan, 5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris.
www.editions-harmattan.fr

DROIT DE RÉPONSE

Relatif à la publication de la recension de l'ouvrage
Le Pavé dans la Mare (J & R n° 743 - mars 2019)

Chers camarades,

Souhaitant voir publier dans *La J & R* une recension de mon livre *Réchauffement climatique : le Pavé dans la Mare*, je vous ai adressé selon vos instructions mon ouvrage, accompagné d'un texte rédigé par M. Paul Sebah, normalien, ancien professeur de mathématiques spéciales, membre de l'Académie du Var, qui bien entendu partage et soutient mes opinions. Mon livre dans un premier temps expose que l'estimation de la température moyenne de la Terre par le GIEC comme une moyenne de température est une hérésie mathématique du fait qu'additionner des températures n'a aucun sens ; et dans un deuxième temps soutient que cette température devrait être déterminée à partir du spectre électromagnétique de notre planète comme les astronomes le font pour les autres planètes et de la prise en compte des effets de serre. Cela conduit à donner des définitions précises premièrement de la température de la Terre à partir de son assimilation à un corps noir ; deuxièmement de l'effet de serre et troisièmement du phénomène de saturation de l'effet de serre. Il en découle un théorème fondamental énonçant qu'un réchauffement ne peut avoir d'autre cause qu'une variation de l'albédo ou de l'effet de serre et que la saturation de l'effet de serre du CO₂ exonère ce gaz de toute participation à un quelconque réchauffement. La saturation de l'effet de serre du CO₂ signifie que tout le rayonnement IR que la Terre émet dans la bande d'absorption de ce gaz est bloqué et que l'énergie correspondante lui est restituée. Il est évident que si l'ajout de CO₂ se traduisait par une augmentation de température on aurait enfin trouvé le mouvement perpétuel ! À ma grande surprise, car j'ignorais votre engagement militant dans la pensée unique et les thèses réchauffistes, vous avez remplacé l'excellent texte de M. Sebah par une recension qui ne rend aucun compte de mon livre et ne cherche qu'à le dénigrer (*il ne s'appuie pas sur les équations de transfert radiatif* que je suis supposé sans doute ne pas connaître *ni sur le gradient vertical de l'atmosphère* alors que je démontre que ces considérations intra-atmosphère ne jouent aucun rôle) et qu'à me ridiculiser (*ses plaintes de savant inécouté ou incompris...*). Personne n'a même tenté de réfuter ma démonstration et je vous mets au défi de le faire avec des arguments scientifiques. Si c'était possible, je ne doute pas que d'autres, y compris le rédacteur de votre recension, l'auraient fait depuis longtemps.

Mon livre est évidemment un vrai pavé dans votre mare compte tenu de vos opinions affichées, ce qui explique mais n'excuse pas votre attitude. Je pense que *La Jaune et la Rouge* est la propriété de tous les polytechniciens et que la déontologie voudrait qu'elle reste neutre en matière politique et idéologique et s'abstienne de toute activité partisane. Elle ne devrait pas être l'instrument d'une coterie pour militer en faveur de tel ou tel parti pris et tous les polytechniciens devraient avoir le droit de s'y exprimer.

Jean-Marc Bonnamy (54)